Document généré le 1 juil. 2025 15:17

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

GUILBAULT, NICOLE [DIR.]. *Fantastiques Légendes du Québec : récits de l'ombre et du sombre*. Illustrations de GENEVIÈVE DECELLES, regards sur les illustrations d'ANDRÉE PARADIS, et préface d'AURÉLIEN BOIVIN. Montréal, Éditions Asted, 2001, 156 p. ISBN 2-921548-57-7

Georges Bélanger

Numéro 1, 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/201624ar
DOI : https://doi.org/10.7202/201624ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (2003). Compte rendu de [GUILBAULT, NICOLE [DIR.]. *Fantastiques Légendes du Québec : récits de l'ombre et du sombre*. Illustrations de GENEVIÈVE DECELLES, regards sur les illustrations d'ANDRÉE PARADIS, et préface d'AURÉLIEN BOIVIN. Montréal, Éditions Asted, 2001, 156 p. ISBN 2-921548-57-7]. *Rabaska*, (1), 183–185. https://doi.org/10.7202/201624ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

GUILBAULT, NICOLE [DIR.]. *Fantastiques Légendes du Québec : récits de l'ombre et du sombre*. Illustrations de GENEVIÈVE DECELLES, regards sur les illustrations d'ANDRÉE PARADIS, et préface d'AURÉLIEN BOIVIN. Montréal, Éditions Asted, 2001, 156 p. ISBN 2-921548-57-7.

Préparé avec minutie et de présentation soignée, *Fantastiques Légendes du Québec : récits de l'ombre et du sombre*, publié sous la direction de Nicole Guilbault, regroupe quarante récits légendaires qui mettent en relief la littérature orale caractérisée par la modernité dans l'imaginaire québécois. Puisés à même le Fonds de littérature orale du collège François-Xavier-Garneau de Québec, où enseigne Nicole Guilbault, ces récits proviennent des enquêtes réalisées par des étudiants et des étudiantes inscrits au cours « Contes, légendes et chansons folkloriques du Québec ».

Les légendes, textes plutôt courts, ont toutes été recueillies au Québec (à l'exception de l'une qui provient du Maine, aux États-Unis, et de quelques autres, sans localisation précise), divisé en dix régions pour les besoins du travail, et sont réparties selon huit thèmes qui composent la structure du recueil (pp. 27-136) : *De caps et de rochers*, *D'Amérindiens*, *De diables et de diableries*, *De femmes fantômes*, *De bruits et de « sacakouas »*, *D'êtres de la nuit*, *D'animaux légendaires* et *De démystifications... comme si c'était*

vrai ; chaque thème présente les informations suivantes : la liste et le titre des récits retenus, la date et le lieu où la légende a été recueillie et enregistrée, le nom de l'informateur ou de l'informatrice, et le nom de la personne qui a effectué la collecte. Elles sont de *l'ombre* et *du sombre*, parce que la majorité des récits présentent des personnages et un contexte qui s'y apparentent : des noyés, suicidés, pendus, pétrifiés ; un univers nocturne, un monde noir peuplé de cris, de chuchotements, de manifestations diaboliques, de pactes avec le diable ou de phénomènes monstrueux. Une vingtaine d'illustrations, en noir et blanc, œuvres de Geneviève DeCelles, parsèment l'ouvrage et s'harmonisent avec la thématique proposée.

Nicole Guilbault souligne avec à-propos, dans l'introduction, la présence de la modernité dans les textes réunis, lorsqu'elle affirme que « les récits de croyances que sont les légendes [...] puisent ici leurs sujets et leurs actions dans un présent si proche de nous qu'il en devient troublant ». Au-delà du fait réel transformé qui devient objet de croyance, l'histoire est présentée « comme un événement récent ou encore inscrit dans un contexte moderne ». À titre d'exemples, les deux récits suivants : *La Fille fantôme du lac des Laurentides* et *L'Auto-stoppeuse du Maine*. Il faut savoir, entre autres, que, sur les trente-deux informateurs et informatrices dont l'âge varie entre dix et quatre-vingt-six ans, seize d'entre eux sont de très jeunes conteurs et conteuses : ils ont entre dix et vingt-deux ans. Et ils content des légendes qui se situent par exemple à l'époque de Duplessis ou au cours des années soixante-dix (*Le Fantôme de Saint-Octave-de-l'Avenir*), en s'inspirant de certains événements. Aurélien Boivin, qui signe la préface de cet ouvrage, se charge d'évoquer en un tournemain comment ces conteurs d'aujourd'hui traitent souvent autrement, dans leurs récits modernes, la religion, le diable, les fantômes et la morale.

Fantastiques Légendes du Québec : récits de l'ombre et du sombre répond en tous points aux exigences du genre — il transmet et transcrit avant toute chose les résultats de collectes menées sur le terrain —, et il contient, comme il se doit, des informations complémentaires et indispensables, réunies sous plusieurs annexes (pp. 137-156), entre autres les listes suivantes : des informateurs et des informatrices, des étudiants et étudiantes qui ont recueilli les récits, des récits et leur situation géographique, des illustrations ; et d'autres renseignements, comme les dix régions touristiques du Québec d'où proviennent les récits, l'index des noms de lieux cités dans les récits, un lexique et une bibliographie.

Ce recueil laisse peut-être croire qu'il ne s'adresse qu'à des spécialistes ; il n'en est rien, croyons-nous, il pourra intéresser facilement le grand public ; et, s'il s'avère, sans aucun doute, un outil de grande utilité dans le cadre d'un

cours de littérature orale, il est permis d'affirmer que les récits/textes, aux facettes multiples, sont susceptibles d'intéresser également d'autres groupes d'étudiants.

GEORGES BÉLANGER
Université Laurentienne